

*Cum' éthiba que felet  
une étoile filante*

*« Cum'on étèila que kòoule...  
Come una stella cadente...  
Comme une étoile filante... »*

---

Mélanges à la mémoire de Federica Diémoz

édités par Dorothee Aquino-Weber, Sara Cotelli Kureth, Andres Kristol,  
Aurélie Reusser-Elzingre et Maguelone Sauzet

« *Coum'on ètèila que kòoule...*  
*Come una stella cadente...*  
*Comme une étoile filante...* »

*Mélanges à la mémoire de Federica Diémoz*

édités par Dorothée AQUINO-WEBER,  
Sara COTELLI KURETH, Andres KRISTOL,  
Aurélië REUSSER-ELZINGRE et Maguelone SAUZET



DROZ

© Copyright 2023 by Librairie Droz S.A., 11, rue Massot, Genève.

Ce fichier électronique est un tiré à part. Il ne peut en aucun cas être modifié.

L' (Les) auteur (s) de ce document a/ont l'autorisation d'en diffuser vingt-cinq exemplaires dans le cadre d'une utilisation personnelle ou à destination exclusive des membres (étudiants et chercheurs) de leur institution.

Il n'est pas permis de mettre ce PDF à disposition sur Internet, de le vendre ou de le diffuser sans autorisation écrite de l'éditeur.

Merci de contacter [droz@droz.org](mailto:droz@droz.org) <http://www.droz.org>

## LES EXEMPLES DU DICTIONNAIRE DU PATOIS DE BAGNES<sup>1</sup>

*Il Dictionnaire du patois de Bagnes presenta i materiali dialettali raccolti sul dialetto francoprovenzale di questo comune nell'ambito di diversi progetti della dialettologia romanda per più di un secolo; in primo piano troviamo quelli del Glossaire des patois de la Suisse romande. L'esemplificazione è una caratteristica importante dell'opera. Vengono citati oltre 40'000 esempi i quali, selezionati e trattati grazie a strumenti metodologici creati su misura, attestano gli usi semantici e grammaticali descritti, svelano parole dimenticate dalla ricerca, documentano le espressioni idiomatiche e gli idiotismi locali. Contribuendo all'espressione della diversità dialettale, catturano l'interesse del lettore, danno sostanza linguistica agli articoli e aumentano la dimensione culturale dell'opera.*

### Introduction

En juin 2019 paraît le *Dictionnaire du patois de Bagnes* (DPB)<sup>2</sup>. Publié au terme d'une quinzaine d'années d'élaboration, il présente l'ensemble

<sup>1</sup> Federica Diémoz, ma chère collègue et amie des premiers temps de l'ALAVAL et de l'époque du lancement du *Dictionnaire du patois de Bagnes* (DPB), aurait sans doute accepté de faire partie de l'équipe de rédaction de ce projet si elle ne s'était pas, à ce moment-là, consacrée entièrement au développement de l'ALAVAL. Elle a cependant accompagné le DPB pendant les dernières années de travaux, en tant que directrice du Centre de dialectologie et d'étude du français régional. Le DPB est le dernier projet de dialectologie neuchâteloise dont elle a pu voir l'achèvement. Federica m'a dit sa joie de voir paraître l'ouvrage après tant de labeur, et c'est l'un des derniers moments d'échange que nous avons partagés.

<sup>2</sup> Projet fondé sur un partenariat entre le Centre de dialectologie et d'étude du français régional de l'Université de Neuchâtel, le Glossaire des patois de la Suisse romande et la Société des patoisants de Bagnes, rendu possible par le généreux soutien de plusieurs financeurs dont, en premier lieu, la Commune de Bagnes. Conception scientifique : Raphaël Maître. Rédaction : Eric Flückiger (ef), Raphaël Maître (rm) et Gisèle Pannatier (gp). Comité scientifique : Andres Kristol, Paul-Henri Liard et Hervé Chevalley. Réalisé en collaboration, pour la phonologie, la morphologie verbale, les annexes thématiques, les index, les relectures, l'iconographie et le répertoire sonore, avec un groupe de patoisants membres de la société *Y Fayerou* emmené par Jean-Pierre Deslarzes, et, pour l'informatique, avec †Jean-Claude Bliss. Graphisme : laligne.ch. Pour les aspects généraux du projet, voir Maître 2016.

des matériaux lexicaux existants sur le dialecte de cette commune, lesquels proviennent des différents projets menés par la dialectologie romande, en particulier par le Glossaire des patois de la Suisse romande (ci-après Glossaire) au début du vingtième siècle; le corpus du DPB est lui-même une parcelle du corpus servant à l'élaboration du *Glossaire des patois de la Suisse romande* (ci-après *Glossaire* ou GPSR). Près de 13'500 articles et 1350 sous-articles composent le DPB. Ils contiennent exactement 40'929 exemples, qui agrémentent plus de 17'000 de ses 27'000 définitions. Voici une présentation de l'origine de ces exemples, de leurs principales caractéristiques et des modalités de leur exploitation, illustrée d'une douzaine de petits articles du DPB.

### 1. *Les exemples bruts*

Les exemples bruts du DPB se divisent en deux grandes parties d'importance inégale. La première, qui forme leur base (voir la section 1.1 ci-dessous), a été recueillie entre 1900 et 1910, lorsque le patois était encore la langue première de presque tous les habitants de la commune; elle contient environ 18'000 exemples bruts, soit 90 % du total. La seconde (section 1.2) est constituée des compléments communiqués au Glossaire en d'autres circonstances ou recueillis par des chercheurs tiers; elle comprend environ 2000 exemples bruts, 10 % du total.

#### 1.1. Base du corpus du DPB

Dès le lendemain de la fondation du Glossaire en 1899, les fondateurs de cet institut mettent sur pied un réseau de patoisants à même de représenter la diversité dialectale de toute la Suisse romande. Ils visent à reconstituer avec leur collaboration l'ensemble du lexique dialectal, et demandent aux informateurs – ce qui nous intéresse particulièrement ici – d'étayer par des exemples tous les emplois attestés (voir Flückiger 2002: 31-33). Quatre locuteurs du patois de Bagnes s'engagent dans une telle collaboration: trois d'entre eux par la participation à la grande enquête par correspondance organisée par les dialectologues (1.1.2), le quatrième par la rédaction d'un glossaire indépendant (1.1.3). Ces quatre contributions majeures forment le corpus de base du DPB.

##### 1.1.1. La grande enquête par correspondance du Glossaire

Le Glossaire lance une grande enquête dialectale par correspondance en 1900. Planifiée sur une décennie, celle-ci est menée au moyen d'une collection d'environ 230 questionnaires combinant les approches sémasiologique

et onomasiologique, pour la plupart définis par une unité thématique. Pour y répondre, les correspondants sont équipés d'un carnet de fiches, dont la partie inférieure est réservée à l'inscription d'exemples, comme le stipulent les « Instructions » fournies :

Chaque fiche indiquera [...] des *exemples* propres à illustrer les différentes significations : petites phrases empruntées à la vie de tous les jours, locutions usuelles, proverbes, etc., avec traduction française. (Rédaction du GPSR 1901 : [2])

La consigne est rappelée de temps en temps au fil des pages : le questionnaire 3 invite ainsi les correspondants à noter des « locutions » au paragraphe 1, des « exemples », « proverbes et dictons » au paragraphe 2<sup>3</sup>.

GLOSSAIRE DES PATOIS  
DE LA  
SUISSE ROMANDE

Formulaire A.

**QUESTIONNAIRE No. 3**

**Les vents.**

1. Quel est le terme employé (s'il en existe un) pour désigner *le vent* en général, p. ex. dans la phrase : « *Il fait du vent aujourd'hui.* » Y a-t-il un verbe signifiant *faire du vent* ? Quels sont les mots pour désigner différents degrés de force du vent (*air*, *brise*, *bourrasque*, *rafale*, *ouragan*, etc.) ? Autres significations de ces mots ? Locutions ?

2. Quels sont les noms pour les *vents du nord*, *du sud*, *de l'ouest*, etc. Employez-vous ces mots comme moyen d'orientation, pour désigner la situation d'une maison, d'une chambre, d'un *champ*, etc. Faites des exemples. Mentionnez les proverbes et dictons patois ayant rapport à ces vents.

3. Avez-vous des noms particuliers pour des vents locaux ? Si oui, définissez bien le sens de ces mots ; dites de quel côté ces vents viennent, à quel moment de la journée ou à quelle saison ils soufflent, etc.

4. Connaissez-vous des termes spéciaux pour des vents froids (*bise noire*) ou chauds (humides), pour un coup de vent, pour la répercussion du vent par la montagne, pour un déplacement d'air causé par une avalanche ?

III. 1. Questionnaire 3, « Les vents ».

<sup>3</sup> Le paragraphe 5 ne concerne pas les habitants de Bagnes.

Les exemples livrés étaient un emploi, mais véhiculent en même temps, selon l'engagement, la créativité et la personnalité des correspondants, un style langagier, une vision du monde et de la langue, un contexte et une ambiance.

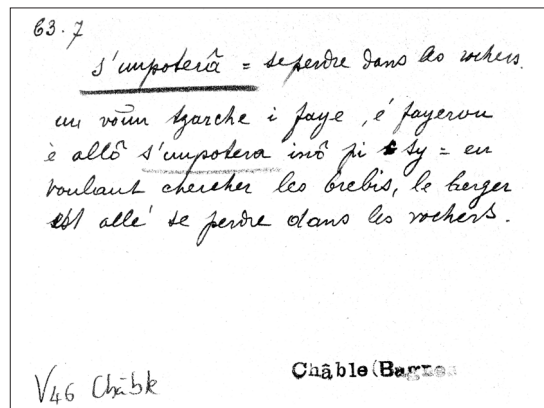
### 1.1.2. Les trois correspondants

Trois correspondants représentent la commune de Bagnes. Il s'agit de Maurice Charvoz, pour le patois du bas de la vallée (voir la section 1.1.2.1), et de Maurice-Auguste Perraudin (1.1.2.2) et Maurice Gabbud (1.1.2.3), pour le village plus reculé de Lourtier. En répondant aux questionnaires de la grande enquête, ils livrent à eux trois près de 10'000 exemples. Voici un petit portrait de chacun.

#### 1.1.2.1. Maurice Charvoz

Né à Villette en 1865, négociant au Châble, Maurice Charvoz [CHA], journaliste et écrivain, a répondu à une septantaine de questionnaires, livrant ce faisant 350 exemples : soit 5 exemples par questionnaire en moyenne. Plus des trois quarts d'entre eux (environ 270, soit exactement 77,1 %) sont cités dans le DPB une ou plusieurs fois – plus de 600 fois au total – et ils illustrent près de 500 articles. La longueur des exemples est très variable (6,7 mots en moyenne, 5,4 d'écart type).

Maurice Charvoz affectionne les anecdotes, comme celle inscrite sur la fiche reproduite ici :



III. 2. Fiche de correspondant [CHA]. Retranscription de l'exemple en graphie du DPB:<sup>4</sup>  
*In vouin tsartsye i fayé, é fayèrou è alô s'inpôtêrâ inô p'i si.*

<sup>4</sup> Les graphies de nos sources sont harmonisées selon les principes développés pour le dictionnaire (voir DPB, XXVI-XXVIII).

Cet exemple est cité dans l'article *inpotërâ*:

*inpotërâ* – VAR. *inpotorâ* [GAB] – 3<sup>e</sup> PERS. *inpotairë*  
 {de *poteu*}  
 V. pron. ♦ S'aventurer dans un endroit difficile d'accès, d'où l'on ne peut pas ressortir par ses propres moyens, se dit surtout des chèvres et des moutons que le berger doit tirer de cette périlleuse situation. ◊ *È on krouè loua, sè vèzon tsekè kou inpotorâ*, c'est un endroit dangereux, les animaux vont souvent se laisser piéger [GAB]. ◊ *In vouin tsartsye i fayë, é fayërou è alô s'inpotërâ inô p'i si*, en voulant chercher les moutons, le berger s'est retrouvé piégé dans les rochers [CHA].  
 ♦ Transitivity (PEU USITÉ). Placer dans une situation sans issue.  
 CONTR. *dëpotorâ*. EF

### Ill. 3. Article *inpotërâ*.

#### 1.1.2.2. Maurice-Auguste Perraudin

Né à Lourtier en 1872, Maurice-Auguste Perraudin [PER] est instituteur. Il a fourni plus de 2000 exemples en répondant à quelque 170 questionnaires: près de 12 exemples par questionnaire en moyenne, un nombre appréciable. Près de trois quarts d'entre eux (environ 1500, soit exactement 71,4 %) sont cités une ou plusieurs fois, pour illustrer, en près de 2800 citations au total, environ 1500 articles du dictionnaire. Les exemples sont les plus concis, avec 4,5 mots en moyenne contre 6 pour l'ensemble des sources; leur intérêt réside dans le fait que beaucoup relèvent du domaine phraséologique: les expressions figées ou figurées, comparaisons, proverbes et dictons en représentent presque un cinquième. C'est à Perraudin qu'on doit la seule berceuse (en plusieurs versions) et la seule prière (pour la fin du repas) du corpus.

18.5  
*Nono doyin pèpou k fi  
 tan à Nonjan, nono.  
 alin inpèan i val de pèpou  
 ta u pro de mirdèan nono  
 i rodze vèzon i pèmyèr  
 i naye vèzon i daraipe  
 luyi nono doyin pèpou k fi  
 tan à Nonjan, etc. Lourtier  
 ca recommence*

### Ill. 4. Fiche de correspondant [PER].

Retranscription de la berceuse : *Nônô, dòyin poupon ke fi tan a koman, nônô | alin in tsan i vatsè dè pîre-gran | bâ u prô dè mire-gran, nônô | i rodzè vézon i premyerè | i nairè vézon i dar-rairè, nônô | nônô, dòyin petou ke fi tan a koman...*  
Traduction : « Dodo, petit poupon qui es si sage, dodo | allons paître les vaches de grand-papa sur le pré de grand-maman, dodo | les rouges vont les premières | les noires vont les dernières, dodo | dodo, petit poupon qui es si sage... ».

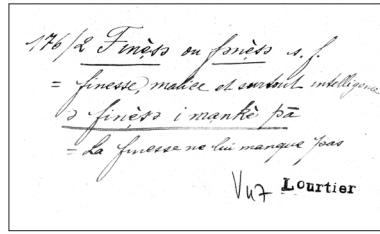
Une autre version de la berceuse est citée dans l'article *noneïnnanbô* :

*noneïnnanbô* [PER]  
{de la famille de *nônô*}  
♦ Mot employé dans une berceuse. ◊ *Nônô, noneïnnanbô | poupon, se toù fi a koman | n'irin in tsan i vatsè | dè pîre-gran, bâ u prô | dè mire-gran...*, dodo, *noneïnnanbô*, poupon, si tu es sage, nous irons paître les vaches de grand-papa sur le pré de grand-maman... [PER] ; voir fig. sous *nônô* 2° 1. EF

Ill. 5. Article *noneïnnanbô*.

1.1.2.3. Maurice Gabbud

Agriculteur (et journaliste dans une phase ultérieure de sa vie), Maurice Gabbud [GAB] est né à Lourtier en 1885. En 1904, âgé de 19 ans, il prend lui-même l'initiative de sa collaboration à la grande enquête du Glossaire, dont lui avait parlé Maurice-Auguste Perraudin, son instituteur. Accueilli par les dialectologues, il devient le plus jeune de leurs correspondants, mais aussi l'un des plus assidus. Il répond à tous les questionnaires sauf ceux sur la botanique. En sa qualité de correspondant (pour ses autres apports, voir 1.1.4), il livre environ 8000 phrases et syntagmes, soit plus de 35 par questionnaire : c'est la moyenne la plus haute parmi les informateurs de Bagnes. Du point de vue de leur intérêt lexicographique, ces exemples sont tout aussi précieux : assez courts (4,8 mots en moyenne) et variant peu dans leur longueur (2,6 d'écart type), ils illustrent efficacement les emplois des mots pour lesquels ils sont donnés, et produisent l'effet de la plus grande clarté. Quatre cinquièmes d'entre eux (environ 6500, soit 80,2 %) sont cités une ou plusieurs fois dans le dictionnaire, illustrant, sous forme de plus de 11'500 citations au total, près de 4700 articles.



Ill. 6. Fiche de correspondant [GAB].

Retranscription de l'exemple: *E finēsse i mankē pā*.

Cet exemple est cité dans l'article *finēsse*. Maurice Gabbud est seul à attester ce mot (dont il donne deux variantes phonologiques) et, à plus forte raison, à l'illustrer par un exemple:

*finēsse* [GAB] – VAR. *fenēsse*  
 {du français  *finesse* }  
 N. f. ♦ Subtilité, malice; intelligence. ♦ *E finēsse i mankē pā*,  
 il ne manque pas de malice [GAB].  
 RÉFÉR. GPSR sous *finesse*, FEW 3 sous *finis*. EF

Ill. 7. Article *finēsse*.

### 1.1.3. La contribution personnelle de Louis Courthion

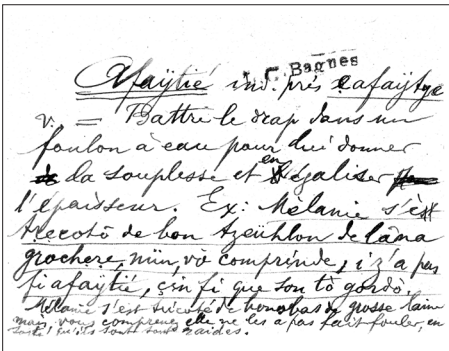
Louis Courthion [COU] est né au Châble en 1858; il est le doyen de nos informateurs principaux. Journaliste et auteur de plusieurs ouvrages à succès – notamment *Le peuple du Valais* (Courthion 1903) –, il a choisi de répondre à la sollicitation des dialectologues par une contribution tout à fait personnelle: conjuguant ses talents d'auteur à son savoir linguistique, il a composé, de 1903 à 1907, un *Glossaire du Val de Bagnes* complet.

Ce glossaire est commenté en ces mots par la *Bibliographie linguistique* du GPSR:

La valeur principale de ce beau glossaire est dans les exemples caractéristiques, tels que seul un grand connaisseur de l'âme populaire du pays pouvait les trouver. (BLSR, n° 1792)

Louis Courthion a apporté au corpus bagnard les exemples les plus littéraires, mais aussi les plus fournis, avec une moyenne de près de 10 mots chacun. Au nombre d'environ 5200, ils s'étalent parfois sur deux fiches de son glossaire. Ils sont cependant de longueur très variable, avec un écart type de 6. Ils sont cités 10'000 fois, souvent sous forme d'extraits, et agrémentent

les définitions de près de 5000 mots. C'est à Courthion qu'on doit l'exemple le plus cité (8 fois, dont 3 en entier et 5 sous forme d'extraits) ; il s'agit d'une anecdote moqueuse à propos d'une prénommée Mélanie.



Ill. 8. Fiche personnelle [cou].

Retranscription de l'exemple : *Mélaniye s'è trekotô dë bon tsœushlon dë lâna grochyere, mein, vo konprindë, i-z a pâ fi afaitye, sin fi kë son to gordo.*

Cet exemple est cité entre autres dans l'article *afaitye* (voir aussi l'article *dragon* reproduit dans Pannatier et al. 2017).

*afaitye* – VAR. *afētye* [GAB] – PART. P. *afētya*  
{du latin °AFFACTARE}  
V. trans. 1° Fouler le drap, les bas de laine au moulin à foulon pour les assouplir et en égaliser l'épaisseur. ◊ *On batintai po afaitye o dra*, un moulin pour fouler le drap [BJE]. ◊ *Mélaniye s'è trekotô dë bon tsœushlon dë lâna grochyere, mein, vo konprindë, i-z a pâ fi afaitye, sin fi kë son to gordo*, Mélanie s'est tricoté de bons bas de grosse laine, mais, vous comprenez, elle ne les a pas fait fouler, en sorte qu'ils sont tout raides [COU]. ♦ AU FIG. Rouer de coups, battre (qqn). ◊ *Ou-y on afētya kominfô*, ils l'ont battu violemment [GAB]. 2° Fouler la filasse de chanvre ou les écheveaux de fil dans la *kontse*.  
SYNON. *folâ*. RÉFÉR. GPSR sous *afeityi*, FEW 24 sous °*affactare*. RM

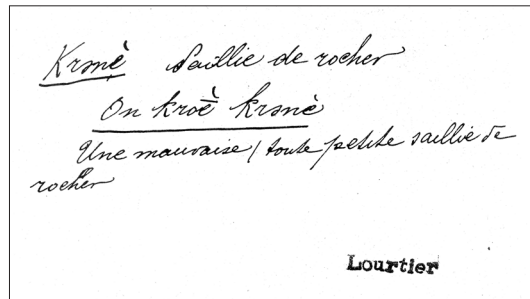
Ill. 9. Article *afaitye*.

1.1.4. La deuxième série d'apports de Maurice Gabbud

Non content d'avoir rempli la mission de correspondant (voir 1.1.2.3), Maurice Gabbud livre spontanément d'abondants matériaux supplémentaires au Glossaire, dès les premières années de sa collaboration et jusqu'à la veille de sa mort en 1932, au gré de ses découvertes, observations, études personnelles et enquêtes, sur les supports les plus divers: fiches, cartes postales, lettres, cahiers, etc. Avec les 5500 exemples qu'ils contiennent, ces seuls

suppléments dépassent l'apport total de Louis Courthion (5276 exemples), si bien que Gabbud l'informateur spontané est le deuxième contributeur après Gabbud le correspondant (8129 exemples). Les exemples de cette deuxième série ne répètent que rarement ceux fournis en réponse aux questionnaires; ils sont globalement plus longs, avec une moyenne de 6,6 mots, incluant davantage de proverbes, devinettes, dictons et autres expressions figurées, et même quelques textes suivis. Du fait de leur abondance, de leur qualité et de leur longueur, ce sont eux qui viennent à être cités le plus grand nombre de fois dans le DPB: plus de 10'000 citations, dans près de 4500 articles dont plus de 2000 ne sont pas pourvus d'exemples par ailleurs.

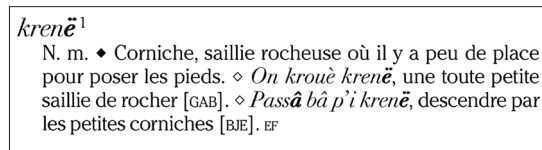
Lorsqu'ils sont livrés sur fiches, les suppléments de Gabbud ne sont reconnaissables qu'à l'absence de numéro de questionnaire au coin supérieur gauche. Voici la reproduction d'une fiche fournissant l'appellation patoise d'une saillie de rocher, *krenë*.



Ill. 10. Fiche personnelle [GAB].

Retranscription de l'exemple: *On krouë krenë*.

L'exemple qui y figure est cité dans l'article *krenë*<sup>1</sup> du DPB.



Ill. 11. Article *krenë*.

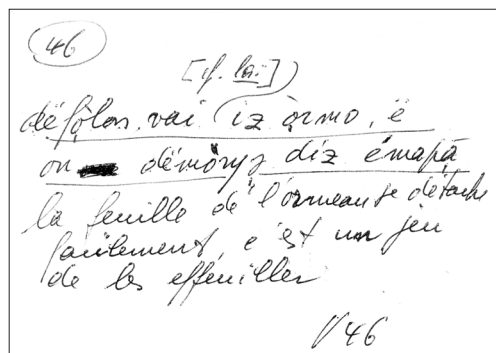
## 1.2. Compléments

La partie formée des apports complémentaires contribue à raison d'un dixième au nombre d'exemples bruts du DPB. Elle documente des états plus récents de la langue, jusqu'au début du vingt et unième siècle. Ses principales sources sont les suivantes.

### 1.2.1. Maurice Casanova

Les contacts entre Neuchâtel et Bagnes connaissent un regain de vitalité lorsque Maurice Casanova, enfant de Bagnes, devient rédacteur au Glossaire, en 1968. Les contacts se prolongent jusqu'à sa retraite en 1990. Maurice Casanova [CAS] est né en 1925 dans le village de Villette. Il a appris le patois dans son jeune âge, notamment à l'alpage où il a officié comme berger. Entre 1968 et 1990, il note plus de 700 énoncés en patois, certains reflétant ses souvenirs d'enfance ou ses observations personnelles, d'autres recueillis par téléphone auprès de ses connaissances pour les besoins liés à la rédaction des articles du *Glossaire*. Ces exemples sont cités à partir du tome V (lettre D), dont il était l'un des rédacteurs.

Dans le DPB, 600 de ces exemples sont cités, apparaissant 1200 fois dans les articles. Ils sont répartis assez régulièrement dans tout l'alphabet, avec tout de même un pic de près de 200 sous D. Souvent expressifs, ils sont volontiers imprégnés de spontanéité; un quart d'entre eux sont ponctués d'un point d'exclamation. En voici un :



Ill. 12. Fiche personnelle [CAS].

Retranscription de l'exemple: *Dëfolon vai i-z òrmo, ë on dëmorye d'i-z émapâ.*

Il est cité dans l'article *dëfolye* :

*dëfolye* – 3<sup>e</sup> PERS. *dëfolë* – PART. P. *dëfolya*  
 {de la famille de *fôle*}  
 V. intrans. **1°** Perdre ses feuilles, se défeuiller. ◇ *Seyan, i-z âbro dëfolon pye vito kë d'abitude*, cette année, les arbres sefeuillent plus tôt que d'ordinaire [GAB]. ◇ *Dëfolon vai i-z òrmo, ë on dëmorye d'i-z émapâ*, les feuilles des ormes se détachent facilement, c'est un jeu d'enfant de les récolter [CAS]. **2°** Transitivement. Épamprer la vigne. ◇ *Fô dëfolye a verpye*, il faut épamprer la vigne [COU].  
 SYNON. *émapâ*. RÉFÉR. GPSR sous *dëfeuiller*. GP

Ill. 13. Article *dëfolye*.

### 1.2.2. La Société des patoisants

La réalisation du dictionnaire a été l'occasion pour les patoisants de produire des matériaux bruts originaux, en particulier lors de la relecture des articles et de la rédaction des annexes thématiques. Les phrases et syntagmes que ceux-ci contiennent sont cités 670 fois dans les articles, et illustrent les emplois de plus de 500 mots; ils ont souvent trait aux réalités modernes. Voir l'article *trouškeïn* :

*trouškeïn* [L. BRUCHEZ]  
 {du français *trusquin*}  
 N. m. ♦ Trusquin, outil de traçage. ◇ *Trouškeïn doblo*, trusquin à double pointe [L. BRUCHEZ].  
 RÉFÉR. FEW 16 sous *kruis*. EF

Ill. 14. Article *trouškeïn*.

### 1.2.3. Publications et études récentes

Les publications suivantes ont également servi de réservoirs d'exemples complémentaires.

#### 1.2.3.1. *Le patois de Bagnes, Valais* (Bjerrome 1957)

De cette description destinée aux spécialistes sont extraits plus de 1500 exemples, l'essentiel par dépouillement du *Lexique* constituant l'une des annexes, le reste par consultation des chapitres grammaticaux. Ces exemples sont relativement courts (4,9 mots en moyenne, avec la longueur la plus stable : écart type de seulement 2,3); ce sont souvent de simples syntagmes, ou de brèves phrases didactiques, parfois tronquées par Bjerrome [BJE] lui-même. Ils sont cités près de 2000 fois, dans environ 1250 articles (voir par exemple le second exemple cité dans l'article *krenë*, sous 2.1.3). L'auteur avait

mêlé aux siens des matériaux de Maurice Gabbud, dont la veuve avait mis une copie à sa disposition, si bien que certains des exemples publiés dans son ouvrage reproduisent en fait ceux de notre correspondant. Dans ce cas, c'est de préférence Gabbud qui est cité dans le DPB.

### 1.2.3.2. *Toponymie illustrée* (Fellay et al. 2000)

Les textes figurant dans cet ouvrage contiennent quelques phrases et syntagmes en patois, qui ont été versés au corpus du DPB. Voir le premier exemple de l'article *téléférique*.

*téléférique*  
{du français *téléphérique*}  
N. m. (MODERNE) ♦ Téléphérique. ◊ *E lenye du téléférique militère*, la ligne du téléphérique militaire, construit par l'armée durant la dernière Guerre mondiale [F. BAILLIFARD]. ◊ Rencontre de Bagnards à Isérables: *Ilê vo vènu inô pè o téléférique?* - *Na, n'in passô su*, êtes-vous montés par le téléphérique? - Non, nous avons passé le col de la Croix de Cœur [CAS].  
RÉFÉR. FEW 18 sous *telpherage*. RM

### Ill. 15. Article *téléférique*.

### 1.2.3.3. *L'Atlas linguistique audiovisuel du Valais romand* (ALAVAL 2019)

L'élaboration de l'ALAVAL, sous la direction d'Andres Kristol et de †Federica Diémoz, a débuté en 1994 et s'est achevée le 7 décembre 2019, par un vernissage<sup>5</sup> et par la publication en ligne de toutes les données sonores, transcriptions phonétiques, traductions commentées, cartes et analyses, avec des outils de recherche paramétrables à volonté (voir Diémoz et Kristol 2012 et consulter le site web<sup>6</sup> du projet). Les énoncés semi-spontanés de cet atlas représentent le francoprovençal valaisan de la seconde moitié du vingtième siècle (voir Kristol 1998 et Diémoz, Kristol et Maître 2000). Ce sont tantôt des phrases traduites au plus près du français, ou librement adaptées, tantôt des développements libres. Plus de 600 fichiers sonores y représentent le patois de Bagnes. Vingt d'entre eux ont été choisis pour intégrer le corpus du DPB<sup>7</sup>; ils sont cités dans une trentaine d'articles, auxquels ils apportent une touche de modernité. Voir l'article *janbon*:

<sup>5</sup> Ce vernissage, qui célébrait l'achèvement d'une belle aventure de 25 ans, était en même temps empreint d'une grande tristesse, Federica nous ayant quittés quelques mois plus tôt.

<sup>6</sup> <http://alaval.unine.ch>.

<sup>7</sup> Merci à Andres Kristol d'avoir ouvert au DPB le corpus de données brutes de l'ALAVAL.

**janbon**  
 {du français *jambon*}  
 N. m. ♦ CHARCUTERIE. Jambon. ◇ *Adzetâ on janbon*, acheter un jambon [GAB]. ◇ *Dê janbon avouï dè makarron*, du jambon avec des pâtes [ALVAL].  
 RÉFÉR. FEW 2 sous *camba*. RM

Ill. 16. Article *janbon*.

#### 1.2.4. Divers

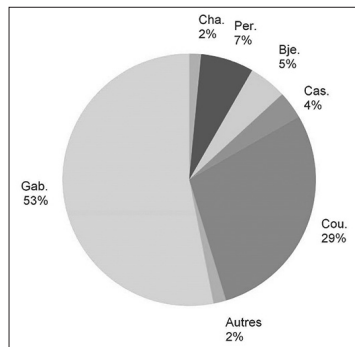
Quelques exemples proviennent d'autres sources : enquêtes dialectales ou ethnographiques menées notamment par le Glossaire, échanges épistolaires entre patoisants et rédacteurs du Glossaire, rares dépouillements d'autres imprimés. Seuls exemples issus du dépouillement de la littérature patoise, 25 extraits de textes publiés par Louis Courthion dans le périodique *Le Valais romand* et par Maurice Gabbud dans *Le Conteur vaudois* sont cités, pour illustrer une bonne trentaine d'articles. Les extraits de la fameuse *Chanson des bons Bagnards*, prononcée par Léonce Gaillard, instituteur, de Verbier et notée phonétiquement par Ernest Tappolet (voir Tappolet 1931), agrémentent une petite centaine d'articles.

#### 1.3. Un corpus fortement diversifié

Si l'abondance est l'une des caractéristiques du corpus exploité, la diversité en est une autre.

##### 1.3.1. Diversité de sources

Les exemples cités dans le DPB proviennent d'une cinquantaine de sources (voir DPB: 1221-1223), en quantités inégales.



Ill. 17. Pourcentages de citations, par source.

En examinant le graphique 1, on est frappé par la grande part redevable à Maurice Gabbud. En effet, de l'addition des 8000 exemples bruts qu'il a fournis en réponse aux questionnaires (voir 1.1.2.3) et des 5000 autres issus de ses envois complémentaires (1.1.4) sont tirées plus de la moitié des citations de l'ouvrage – près de 22'000. Ces citations illustrent également plus de la moitié des articles du DPB (exactement 7016). Gabbud se distingue dans le *Glossaire* aussi: environ 2000 citations lui sont dues dans ses tomes I à VIII (lettres A à G), faisant de lui l'un des correspondants les plus cités, et de Lourtier l'une des localités les plus abondamment documentées de la Suisse romande.

Les citations de Gabbud, Charvoz, Perraudin et Courthion réunies (qui forment la base du corpus, voir la section 1.1.2) représentent 90 % des citations. Viennent les compléter Bjerrome (4,9 %), Casanova (3,5 %) et les autres sources (1,6 %).

### 1.3.2. Diversité de lieux

Le village de Lourtier est la localité de la commune la plus fortement représentée dans le DPB: plus de 60 % des exemples cités lui sont rattachés, essentiellement tirés des contributions de Gabbud et Perraudin. Le Châble vient ensuite, avec environ 30 % des exemples cités, essentiellement dus à Courthion et Charvoz. Les 10 % restants proviennent d'autres localités de la commune ou ne peuvent être précisément localisés.

### 1.3.3. Diversité d'époques

L'étalement du corpus d'exemples dans le temps résulte également de la diversité des sources. La langue de l'aube du vingtième siècle est de loin la plus abondamment représentée, par environ 90 % des exemples (voir 1.1.). L'époque plus récente est documentée par la partie complémentaire du corpus 1.2.), qui en constitue un dixième. Quant à la langue des temps plus anciens, elle apparaît sporadiquement, surtout par le parler des locuteurs âgés de Lourtier observé par Maurice Gabbud.

### 1.3.4. Types d'exemples

Le corpus d'exemples se compose en majeure partie de phrases complètes inventées par leurs auteurs pour illustrer un emploi sémantique ou grammatical donné.

Il contient aussi des milliers de simples syntagmes (nominaux, adjectivaux ou verbaux) qui, sans contexte phrasal, illustrent des constructions syntaxiques, livrent des collocations fréquentes ou désignent des notions

courantes (*i kròyë-z èrbë*, « les mauvaises herbes » [CHA], *leïndzo da kouzena*, « linge de cuisine » [PER], *shlou dë moullë*, « clou à ferrer les mulets » [COU], *e maye fena*, « ma femme » [GAB], *faïblo dë yuva*, « faible de vue » [BJE], *mètre naijye*, « faire rouir » [GAB], etc.).

Un dixième du corpus, soit deux bons milliers d'exemples bruts, cités plus de 4000 fois dans les articles du dictionnaire, relève du domaine idiomatique. Il s'agit d'expressions figées, figurées ou non (*varsenâ aéna*, « sulfater la vigne, littéralement vacciner l'avoine » [GAB]), de proverbes et maximes, dictons météorologiques, comparaisons usuelles, rimailles diverses (*jouai gri | va drai in paradi | jouai rossë | va baire dézo o bossë*, « yeux gris, va droit en paradis, yeux bruns, va boire sous le tonneau » [COU]), d'euphémismes (*alâ youù k'i damë vézon a pya*, « aller aux toilettes, littéralement aller là où les dames vont à pied » [PER]) ou de formules imprécatoires (*Dyâblo t'inbâlë!* « que le diable t'emballe! » [COU]). Ces idiotismes sont identifiés comme tels au cours du processus de rédaction et sont traités à part : donnés à la suite des exemples ordinaires, ils en sont séparés par un symbole propre (►) et introduits par une catégorisation spécifique. Voir l'article *gan* :

*gan*

{du français *gant*}

N. m. ♦ *Gant*, pièce de vêtement. ♦ *Dë gan p'i man*, des gants aux mains [GAB]. ► COMPAR. ♦ *Ë uman komë on gan*, il est très docile, litt. il est souple comme un gant [COU].

RÉFÉR. GPSR sous *gant*, FEW 17 sous *⁹want*. RM

### Ill. 18. Article *gan*.

Le corpus comprend également des devinettes, quelques formules de jeux et formulettes enfantines, quelques courtes plaisanteries et jeux de mots, une berceuse et une prière, qui sont également signalés comme tels. Voir l'article *noneïnnanbô* à la section 1.1.2.2.

## 2. Du corpus brut aux citations

La transformation du corpus brut en citations a été opérée dans un sas spécifique : une base de données FileMaker Pro baptisée *bdB*, qui a servi aussi bien d'outil de classement que de plateforme de rédaction. C'est dans cette base de données que les rédacteurs ont saisi tous les exemples bruts. C'est en s'aidant de ses fonctionnalités dynamiques qu'ils les ont reliés, un par un, à chacun des mots entrant dans leur composition, établissant non moins de 100'000 liens au total. Ainsi, au moment de la rédaction proprement dite, tous les exemples potentiellement utiles à la description lexicale

sont immédiatement disponibles. Pour plus de détails sur les opérations effectuées dans la *bdb*, voir Maître 2014.

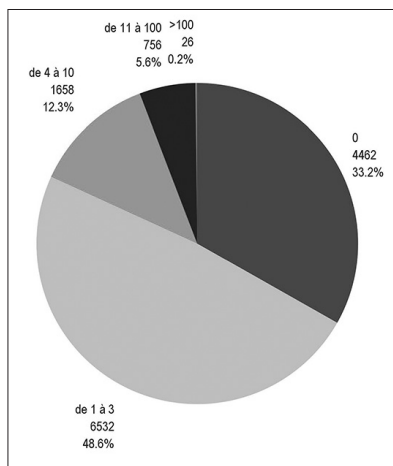
### 2.1. Sélection des exemples bruts

Face à l'abondance des matériaux bruts, les rédacteurs ont fait de leur mieux pour sélectionner les exemples les plus illustratifs des emplois attestés, les plus instructifs ou les plus savoureux. Pour les mots disposant d'un très grand nombre d'exemples (entre plusieurs centaines et plus de 2000), ils ont pu s'aider de fonctionnalités spécifiques développées dans la plateforme *bdb* par le soussigné, notamment d'un classement automatique selon une série de critères paramétrables : source de l'exemple, mot exemplifié, longueur, nombre de citations prévues sous d'autres articles, intérêt particulier éventuellement repéré antérieurement.

Moins les exemples bruts étaient nombreux sous un mot donné, plus ils avaient de chances d'être sélectionnés par les rédacteurs pour citation. Un exemple brut unique est cité dans près de 95 % de cas. Ce taux chute à moins de 20 % pour un nombre d'exemples bruts situé entre 150 et 1000, et à peine à plus de 5 % au-delà de 1000. Toutes quantités confondues, deux exemples bruts sur cinq sont cités dans le DPB.

### 2.2. Aperçu quantitatif des exemples cités

En fin de processus, les articles du DPB se regroupent en cinq catégories selon le nombre d'exemples cités :



III. 19. Nombre de citations d'exemples par article.

- Le nombre d'exemples cités varie beaucoup : de 0 à 300 par article, pour une moyenne de presque 3 par article.
- Les articles dont les emplois ne sont illustrés d'aucun exemple représentent un tiers du total. Trois quarts de ces mots sont attestés par une seule de nos sources ou par Gabbud suivi de Bjerrome, et plus de quatre cinquièmes font l'objet d'une seule définition. C'est le cas de *finësse*, *krenë* et *trouškeïn* dont les articles sont reproduits plus haut (1.1.2.3, 1.1.4 et 1.2.2).
- Presque la moitié des articles citent entre un et trois exemples, qui sont distribués sous 2 définitions en moyenne : c'est le cas de figure le plus fréquent.
- 12,3 % pourcent des articles présentent entre 4 et 10 exemples, distribués sous une moyenne de 3 définitions.
- Deux fois plus rares (5,6 %) sont les articles en présentant entre 11 et 100, qui se répartissent entre 6 définitions en moyenne. Dans ces articles, les exemples véhiculent souvent une richesse d'information encyclopédique ou de phraséologie ; c'est le cas de *nai* « neige » (30 exemples cités), *jouai* « œil » (66, dont 41 de nature idiomatique), ou *vatse* « vache » (67, sous l'unique définition de l'article : c'est le plus grand nombre d'exemples par définition).
- Seuls 26 articles (0,2 %) sont illustrés par plus de 100 exemples. Ces derniers s'y répartissent entre 26 définitions en moyenne, à raison d'un peu plus de 5 par définition. En font partie certains des noms les plus usités (*tin* « temps », *ivoue* « eau », *bou* « bois », etc.), les prépositions aux emplois les plus diversifiés (*pë* « par », *su* « sur »), des verbes aussi polysémiques que leurs correspondants français (*fire* « faire », 300 exemples cités, sur 2056 bruts, sous 72 définitions, soit un peu plus de 4 par définition ; *vëneïn* « venir », 280 exemples distribués sous 48 définitions, soit près de 6 chacune ; etc.).

### 2.3. Mise au net et traduction

Un exemple brut sélectionné peut être reproduit en entier dans l'article en cours de rédaction, ou alors sous forme d'extrait, selon son intérêt et sa longueur originale. Sa traduction originale peut être reprise telle quelle ou adaptée.

Les exemples sont systématiquement présentés selon le schéma suivant (voir par exemple l'article *gan* reproduit sous 1.3.4.) : symbole d'introduction d'exemple (◇) ; exemple (en italique) ; traduction ; source (entre crochets). Si

une citation rend compte d'un exemple donné par deux ou plusieurs sources (surtout dans le domaine phraséologique), les sources ne sont pas indiquées.

### 3. Les fonctions de l'exemple

Les exemples cités documentent, précisent et illustrent les emplois des mots.

#### 3.1. Illustration des emplois sémantiques et grammaticaux

Inscrits par les informateurs sur la partie inférieure d'une fiche manuscrite, les exemples ont pour fonction première d'illustrer les emplois sémantiques et grammaticaux du mot présenté sur la partie supérieure (voir la section 1.1.1. et les illustrations 2 à 4). Les exemples mettent aussi en scène les contextes syntaxiques d'apparition du mot illustré, et c'est souvent par leur seul biais qu'est révélé un emploi, comme la valence d'un adjectif; voir l'article *foueïnnô*:

*foueïnnô*<sup>2</sup> [GAB]  
{de *foueïnnâ*}  
Adj. ♦ Ravagé, dévasté. ◊ *E kouïrti ë to foueïnnô dë pudzôn*,  
le jardin est ravagé par les pucerons [GAB].  
RÉFÉR. GPSR sous *fouiner*. EF

Ill. 20. Article *foueïnnô*.

#### 3.2. Révélation de mots oubliés

Quelques mots ne sont pas signalés consciemment par nos sources mais apparaissent fortuitement dans des exemples. C'est le cas de *sosseyëté*:

*sosseyëté* [GAB] – VAR. *sosseyëté*, *sossyëté*, *sousseyëté*, *soüssyëté*  
{du français *société*}  
N. f. 1° Société, ensemble des individus régis par un contrat social; milieu humain par rapport aux individus. ◊ *É da pye bâssa klasse da sosseyëté*, il appartient à la plus basse classe de la société [GAB]. 2° Ensemble de personnes réunies pour une activité commune ou par des intérêts communs. ◊ *Fondâ oïna sousseyëté*, fonder une société [GAB]. ◊ *N'in formô oïna soüssyëté*, nous avons formé une société [GAB]. ◊ *Y a rin dë plaizin komë oïna sosseyëté: sin vo-z unë, ë te pâ vèré?* il n'y a rien d'aussi agréable qu'une société: cela vous unit, n'est-il pas vrai? [COU]. 3° Vie en groupe, compagnie. ◊ *In frekantîn a bôna sosseyëté, on së pouïlé*, en fréquentant la bonne société, on se polit [GAB]. ◊ *In foïyessin a sosseyëté, on fi dë yâdzô byin, mein dë kou on-n i pé*, en fuyant la société, on fait parfois bien, mais quelquefois on y perd [GAB].  
RÉFÉR. FEW 12 sous *societas*. EF

Ill. 21. Article *sosseyëté*.

### 3.3. Témoignage culturel

À travers ces énoncés premièrement destinés à l'élaboration d'une connaissance linguistique, les informateurs expliquent des usages, racontent des anecdotes, expriment des points de vue, partagent des scènes vécues ou imaginaires, et transmettent des expressions idiomatiques. Au prétexte de leur utilité lexicographique, leurs exemples instruisent, amusent, surprennent ou choquent : reflets d'une culture, ils donnent chair aux articles, dont les rubriques de description sémantique et grammaticale forment le squelette.

### Conclusion

Les 40'000 exemples cités dans le DPB, témoignage culturel extraordinaire, sont le fruit d'un travail de très longue haleine, qui a commencé avant 1900 et s'est achevé par l'impression du dictionnaire. Après avoir occupé dialectologues et patoisants durant plus d'un siècle (sans compter les informaticiens et graphistes...), ils s'étendent sur plus de la moitié du volume de l'ouvrage. Là, ils témoignent non seulement du fonctionnement de la langue, mais aussi de la vie de leurs auteurs, et se donnent à lire surtout parce que les patoisants d'aujourd'hui l'ont voulu. Il nous plaît, à nous lexicographes, de savoir qu'ils y trouvent leur bonheur. Leur étonnement devant ces énoncés d'hier n'est pas rare, et s'explique par la modernisation du monde et l'évolution de la langue, mais aussi par l'effacement progressif du souvenir de cette belle langue dont, en son âge d'or, toutes les nuances résonnaient à l'esprit de tous, mais qui aujourd'hui ne s'entend presque plus : une langue proche et intime, et pourtant évanescence.

Raphaël MAÎTRE  
Glossaire des patois de la Suisse romande,  
Université de Neuchâtel

### RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ALAVAL = DIÉMOZ, Federica et KRISTOL, Andres (éds) (2019), *Atlas linguistique audiovisuel du franço-provençal valaisan*, Neuchâtel, Université de Neuchâtel. Disponible sur : <http://alaval.unine.ch>.
- BJERROME, Gunnar (1957), *Le patois de Bagnes (Valais)*, Stockholm, Almqvist et Wiksell (*Romanica Gothoburgensia* VI).
- BLSR = GAUCHAT, Louis et JEANJAQUET, Jules (1912 et 1920), *Bibliographie linguistique de la Suisse romande*, Neuchâtel, Attinger.

- COURTHION, Louis (1903), *Le peuple du Valais*, Paris, La Science sociale / Genève, Jullien.
- DIÉMOZ, Federica et KRISTOL, Andres (2012), «L'Atlas linguistique audiovisuel du francoprovençal valaisan et les défis du polymorphisme», dans KATTENBUSCH, D. et TOSQUES, F. (éds), *20 Jahre digitale Sprachgeographie. 20 ans de géolinguistique numérique. 20 anni di geolinguistica digitale. 20 años de geografía lingüística digital. Actes du colloque de Berlin (Humboldt-Universität), 2-3 novembre 2012*, Berlin, Humboldt Universität, 160-180.
- et MAÎTRE, Raphaël (2000), «L'Atlas linguistique audiovisuel du Valais romand (ALAVAL). État des travaux», *Nouvelles du Centre d'études francoprovençales René Willien* 41, 50-65.
- DPB = MAÎTRE, Raphaël, FLÜCKIGER, Eric, PANNATIER, Gisèle et al. (2019), *Dictionnaire du patois de Bagnes. Lexique d'un parler francoprovençal alpin. 15'000 mots et locutions, 40'000 exemples et syntagmes, étymologies, renvois analogiques, cahiers thématiques, notices encyclopédiques, éléments grammaticaux, index, illustrations*, Bagnes, Éditions des Patoisants de Bagnes.
- FELLAY, Willy, DUMOULIN, Hilaire, DESLARZES, Jean-Pierre et al. (2000), *Toponymie illustrée; les noms de lieux de la commune de Bagnes*, Martigny, Pillet – Saint-Augustin.
- FLÜCKIGER, Eric (2002), «Les enquêtes lexicologiques du Glossaire des patois de la Suisse romande», dans *Actes de la conférence annuelle sur l'activité scientifique du Centre d'études francoprovençales: lexicologie et lexicographie francoprovençales, Saint-Nicolas, 16-17 décembre 2000*, Aoste, Bureau régional pour l'ethnologie et la linguistique, 23-40.
- GPSR = GAUCHAT, Louis, JEANJAQUET, Jules, TAPPOLET, Ernest, MURET, Ernest et al. (1924-), *Glossaire des patois de la Suisse Romande*, Neuchâtel, Attinger puis Genève, Droz.
- KRISTOL, Andres (1998), «La production interactive d'un corpus semi-spontané: l'expérience ALAVAL», dans MAHMOUDIAN, M. et MONDADA, L. (éds), *Le travail du chercheur sur le terrain. Questionner les pratiques, les méthodes, les techniques de l'enquête*, Lausanne, Université de Lausanne, 91-104.
- MAÎTRE, Raphaël (2014), «La base de données du Dictionnaire du patois de Bagnes», dans DIÉMOZ, F., AQUINO-WEBER, D., GRÜNER, L. et REUSSER-ELZINGRE, A. (éds), «Toujours langue varie...» *Mélanges de linguistique historique du français et de dialectologie galloromane offerts à M. le Professeur Andres Kristol par ses collègues et anciens élèves*, Genève, Droz, 187-198.
- (2016), «Dictionnaire du patois de Bagnes (DPB)», dans BUCHI, É., CHAUVEAU, J.-P. et PIERREL, J.-M. (éds), *Actes du XXVIII<sup>e</sup> Congrès international de linguistique et de philologie romanes (Nancy, 15-20 juillet 2013)*, Nancy, ATILF, 189-202.
- PANNATIER, Gisèle, FLÜCKIGER, Eric et MAÎTRE, Raphaël (2017), «Le dragon volant», *L'Ami du Patois* 168, 108-109.

RÉDACTION DU GPSR (1901), *Instructions et questionnaires*, Bureau du GPSR.

TAPPOLET, Ernest (1931), «Verbier (Val de Bagnes)», dans JEANJAQUET, J. et TAPPOLET, E., *Vingt-cinq textes patois du Valais. Enregistrés au gramophone*, Berlin, Preussische Staatsbibliothek/Leipzig, Institut für Lautforschung an der Universität Berlin (*Lautbibliothek* 60).